

« Je ne serai pas la dernière »: Kamala Harris, première femme élue vice-présidente américaine, accepte sa place dans l'histoire.

Avec son discours de victoire, le sénateur californien fait pleurer la foule du Delaware.

0:11 Kamala Harris a accepté sa place dans l'histoire samedi soir avec un discours en l'honneur des femmes qui, selon elle, «ont ouvert la voie à ce moment ce soir», lorsque la fille d'immigrants jamaïcains et indiens se présenterait devant la nation en tant que vice-présidente élue de les États Unis.

0:37 Avec son ascension au deuxième poste le plus élevé du pays, Harris, 56 ans, deviendra la première femme et la première femme de couleur à être élue vice-présidente, une réalité qui a façonné son discours et a fait pleurer de nombreuses femmes et filles qui regardaient depuis les capots de leurs voitures dans le parking d'un centre de congrès à Wilmington, Delaware.

1:06 Vêtue d'un tailleur-pantalon entièrement blanc, en hommage apparent aux suffragistes qui se sont battus pour le droit de vote d'une femme, Harris a souri, exultant, alors qu'elle quittait le podium en attendant que les klaxons et les acclamations des voitures se calment. Joe Biden, le président élu, prendrait ensuite la parole. C'était un moment qui lui était propre.

1:35 Elle a commencé ses remarques par un hommage à l'héritage du défunt membre du Congrès et militant des droits civiques John Lewis.

1:43 «Protéger notre démocratie demande du combat», a déclaré Harris. «Il faut des sacrifices. Mais il y a de la joie là-dedans. Et il y a des progrès. Parce que nous, le peuple, avons le pouvoir de construire un avenir meilleur. »

2:02 Alors que Harris est sur le point de devenir la femme la plus élevée de l'histoire du gouvernement américain, cette étape marque l'extraordinaire arc d'une carrière politique qui a brisé les barrières raciales et de genre à presque chaque tournant. En tant que procureur, elle est devenue la première femme noire procureure générale de Californie. Lorsqu'elle a été élue au Sénat en 2016, elle n'est devenue que la deuxième femme noire de l'histoire à siéger au Sénat.

2:38 Dans son allocution, Harris a rendu hommage aux femmes de tout le pays -

et à travers l'histoire - qui ont ouvert la voie à ce moment. Elle a particulièrement honoré les contributions des femmes noires à la lutte pour le suffrage, l'égalité et les droits civils - des leaders qui sont «trop souvent négligés, mais qui prouvent si souvent qu'ils sont l'épine dorsale de notre démocratie».

3:08 En tant que candidate à la présidence, Harris a souvent parlé de son enfance passée à assister à des marches pour les droits civiques avec ses parents, qui étaient étudiants à l'Université de Californie à Berkeley. Lorsque des manifestations ont éclaté à la suite de l'assassinat par la police de George Floyd cet été, Harris s'est joint à des militants dans les rues pour exiger la fin de la brutalité policière et de l'injustice raciale.

3:38 Alors que Biden recherchait un candidat à la vice-présidence, la pression s'est installée pour choisir une femme noire en reconnaissance non seulement du rôle qu'elle a joué dans la sauvegarde de sa campagne présidentielle - ce que Biden a reconnu dans ses remarques de samedi soir - mais de leur importance pour le parti dans son ensemble. Pourtant, un récit a commencé à se former selon lequel Harris était un choix quelque peu conventionnel, un sénateur et ancien rival démocrate qui a apporté un équilibre générationnel, idéologique et racial au ticket démocrate.

4:17 Mais Harris était en désaccord catégorique, affirmant que sa présence sur scène témoignait du "caractère de Joe - qu'il avait l'audace de briser l'une des barrières les plus importantes qui existent dans notre pays et de choisir une femme comme vice-présidente".

4:36 Pourtant, la présence de Harris sur le billet n'était pas seulement le reflet de l'avenir démographique de la nation, mais aussi la répudiation d'un président qui sans relâche, bouc émissaire, a attaqué à plusieurs reprises les femmes et les personnes de couleur.

4:54 Dans un moment de réflexion, Harris a rappelé sa mère, Shyamala Gopalan Harris, qui avait quitté son domicile en Inde pour la Californie en 1958, à l'âge de 19 ans.

«Peut-être qu'elle n'a pas tout à fait imaginé ce moment», a déclaré Harris. «Mais elle croyait si profondément en une Amérique où un moment comme celui-ci est

possible.»

5:21 Dans les interviews et sur la campagne électorale, Harris a souvent cité sa mère, partageant les conseils et les avertissements d'une femme qu'elle décrit comme étant de petite taille mais puissante en sa présence.

5:37 Samedi, Harris a fait une promesse au pays.

«Même si je suis peut-être la première femme à occuper ce poste», a promis Harris, «je ne serai pas la dernière, car chaque petite fille qui regarde ce soir voit que c'est un pays de possibilités.»

Traduction de Google Translate.

Version originale en anglais :

<https://www.theguardian.com/us-news/2020/nov/07/kamala-harris-victory-speech-first-woman-vice-president>